

neront au peuple de Ville-Affranchie une éducation nouvelle qui rendra nulle, je l'espère, l'influence du climat.

Le froid, qui commence à se faire sentir ici vivement, augmente beaucoup mes douleurs ; j'aurais envie d'aller respirer un peu l'air du midy ; peut-être rendrais-je quelques services à Toulon ; mais je désire que ce soit un arrêté du Comité qui m'y envoie, car sans cela, les collègues, ou plutôt les amis avec lesquels je travaille ici pourraient bien ne pas me laisser aller. Fais-moi passer cet arrêté, et aussitôt le *général ingambe* se met en route et ou l'enfer s'en mêlera ou bien le système de vive force aura lieu à Toulon, comme il a eu lieu à Lyon. Adieu, mon ami ; embrasse Robespierre, Hérault et nos autres bons amis pour moi. Toulon brûlé, car il faut absolument que cette ville infâme disparaisse du sol de la liberté, Toulon brûlé, je reviens auprès de vous et y prends racine jusqu'à la fin. Ma femme, Hyppolite et moi t'embrassons du fond du cœur.

COUTHON.

*P. S.* Nous sommes convenus, avec le général Doppet, de faire filer à Toulon un renfort de 14,000 hommes, bien armés, et bien faits au métier de la guerre.

J'ai chargé Daumale, notre secrétaire, parti depuis quelques jours avec des dépêches pour le Comité, de demander si je pouvais conserver le télescope de l'infâme Précý dont je suis jaloux, comme pièce d'histoire. Mande-moi si le Comité pense que je puisse sans inconvénients aucuns retenir cette pièce.